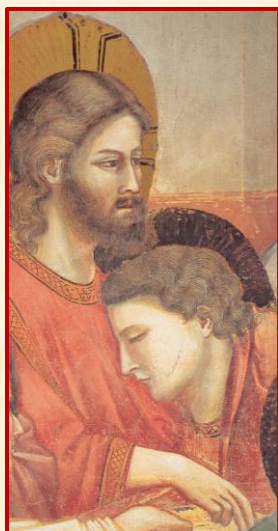


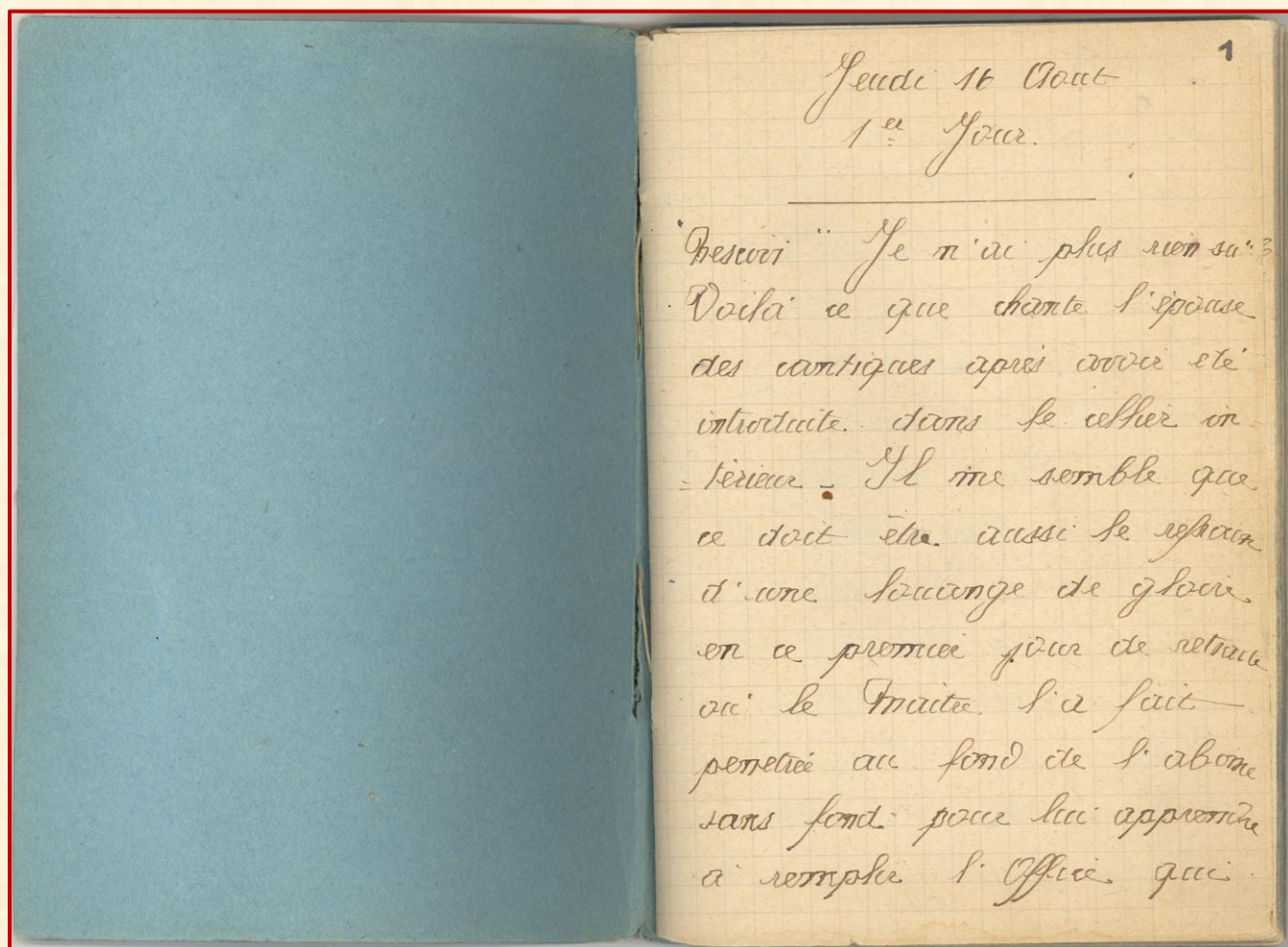
La profondeur insondable de Jésus



Celle qui écrit cette « *Dernière retraite* » est une grande croyante et une grande aimante. Ses jours terrestres sont comptés et elle le sait très bien. Dépit, désarroi, repli sur elle-même encore favorisé par la douleur physique ? Au contraire, tout ici est attente, préparation, **recherche plus que jamais intense**. Dès ici-bas **devenir comme Jésus**, en passant s'il le faut par la Croix : c'est le grand rêve d'Elisabeth.

Elle est habitée par un sublime idéal : la conformité à l'image du Christ, **pour la joie et l'amour de Dieu**, en devenant déjà « *louange de gloire* » de son Amour sauveur. Voilà sa grande tâche réalisée sur la terre comme au Ciel. A l'heure où sa vie va s'éteindre, Elisabeth se redit plus que jamais : « *Je ne veux plus rien savoir que Jésus* », « *le Crucifié par amour* », dans ce Mystère qu'on n'aura jamais fini de sonder.

Elisabeth est proche de Marie car personne mieux qu'elle n'a pénétré le secret de Jésus et n'en a été aussi pénétrée. Elle supplie la Vierge de « *former son âme* », d'en faire une « *image vivante* » de Jésus. Marie, « *Mère de grâce* », est, de par sa présence maternelle, une très belle icône de l'Esprit qui va nous donner Jésus, venu faire sa demeure en nous.



sera le sien durant l'éternité
et auquel elle doit déjà s'
exercer dans le temps qui est
l'éternité commencée maintenant
- pour en profiter. "Hesperi!"
Je ne sais plus rien, je ne
veux plus rien savoir, sinon la
communion avec Lui, la communion
à ses souffrances, la conformité
à sa mort. "Ceux que Dieu a
connus en sa présence Il les
a aussi prédestinés pour être
conformes à l'Image de
son divin Fils, le Crucifié par
amour. Quand je serai toute

3
identifiée avec cet Exemplaire
divin, toute passée en Lui,
et Lui en moi, alors je
remplirai ma vocation éternelle,
celle pour laquelle Dieu m'a
élue en Lui "in principio"
celle que je poursuivrai
"in eternum", alors que plongée
au sein de ma Trinité
je serai l'incessante
louange de sa gloire.
Laudem gloriam eius.

"Nul n'a vu le Père m' dit
St Jean si ce n'est le Fils et
ceux auxquels il a plu au Fils de

le révéler. Il me semble que l'on
peut dire aussi "Nul n'a pénétré
le mystère du Christ en sa pro-
fondeur, si ce n'est la Vierge".
Jean et Madeleine ont lu bien
bien dans ce mystère. St Paul
parle souvent de "l'intelligence
qui lui en a été donnée" et
pourtant comme tous les saints
restent dans l'ombre quand on
regarde aux charmes de la Vierge.
Elle, c'est l'inémarable, le
"secret qu'elle gardait et repassait
en son cœur" que nulle langue
n'a pu révéler, nulle plume

5
n'a pu traduire. Cette Trinité
de grâce va former mon cœur
afin que sa petite enfant soit
une image vivante, saoureuse
de son premier né le Fils de
l'Éternel, celui-là qui fut
la parfaite louange de la
gloire de son Père.